

Covid-19. Protocole sanitaire, cours à distance... La nouvelle vie des écoliers de Bernay

Éducation. Port du masque obligatoire dès 6 ans, protocole sanitaire strict imposé par le gouvernement, cours à distance... La vie des écoliers, collégiens et lycéens a bien changé depuis le début de la crise sanitaire.

PN Publié par Paris-Normandie

Publié le 12/12/2020 à 14:18

Mis à jour le 12/12/2020 à 14:18

Temps de lecture : 2 minutes

[Previous](#)



Masque obligatoire, y compris pour les CP de l'école Ferdinand-Buisson.

(Photo : PN)



La cour est divisée en plusieurs parties, au lycée Fresnel de Bernay. (Photo : Alexis Perché/PN)

Next

01 / 02

Les vacances de Noël approchent à grand pas, mais pour les enseignants des établissements scolaires de Bernay et leurs élèves, le chemin ne fait que commencer. Une année scolaire particulière, en période de [crise sanitaire](#), qui a causé de nombreuses difficultés.

Première inquiétude : les conséquences du premier confinement sur l'apprentissage. Pourtant, si la tendance nationale montre une chute globale des résultats, à Bernay, le niveau semble se maintenir. « *Au collège et au lycée, dans l'ensemble, les jeunes ont bien suivi les cours à distance pendant le premier confinement. La grande majorité s'est accrochée, certains étaient en phase de décrochage mais on a réussi à les récupérer depuis le mois de septembre. Il y a surtout un rythme à récupérer mais ce n'est pas du tout insurmontable. Pour ce qui est du niveau, un peu plus bas qu'avant, mais l'envie de revenir était forte, je ne suis pas inquiet* », affirme Yves Maby, directeur du collège-lycée Saint-Anselme, qui, grâce à une « *organisation assez lourde* », a réussi à garder ses élèves en présentiel en permanence, sans rotation des classes. « *C'est compliqué à gérer mais les efforts payent les efforts puisqu'il n'y a que deux cas de Covid avérés au collège. Nous avons tout de même eu un petit pic au lycée, au retour des vacances de la Toussaint, avec quatre cas, plusieurs cas contacts et une fermeture de classe pendant une semaine.* »

Du côté du lycée Augustin-Fresnel, la proviseure, Isabelle Baratte, ainsi que tous les enseignants, ont voté après les vacances de la

Toussaint pour un système de roulement par niveau. « *Le choix a été fait de privilégier le pédagogique, car il n'y a eu que trois cas avérés depuis le début de l'année. Les élèves restent cinq jours en présentiel et partent une semaine en distanciel. Les BTS restent et nous accueillons aussi les élèves en zone blanche. La Région a donné 30 ordinateurs pour ceux qui ne sont pas équipés. Au total, 66 % des lycéens sont présents dans l'établissement chaque semaine* », indique Isabelle Baratte.



A partir de 1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

« Du mal à vivre ensemble »

À l'école, c'est plutôt le port du masque et la gestion des gestes barrières qui posent problème. « *C'est très compliqué, notamment pour la phonologie en CP. Normalement, on explique beaucoup la position de la bouche pour reproduire les sons, mais sous le masque on ne voit pas grand-chose. On a aussi parfois du mal à entendre les enfants. En revanche, ils ne les touchent pas, ils s'y font presque plus vite que les adultes* », souligne Chantal Boulben, professeure en classe de CP, à Ferdinand-Buisson, qui affirme ne voir aucune baisse de niveau chez ses élèves. C'est également le cas de sa collègue, Marion Condette, qui enseigne en classe de CM1. « *Il y a plutôt un retentissement social. On note une difficulté d'interaction avec les enfants, ils ont beaucoup plus de mal à vivre ensemble. On doit aussi constamment faire la police, c'est compliqué, pour eux comme pour nous. À la récréation, à force de leur dire, ils s'éloignent un maximum les uns des autres, mais imaginer qu'il n'y a aucune interaction est illusoire.*»

Pour autant, l'organisation n'en reste pas moins menée à la baguette par la directrice de l'établissement, Florence Piquenot, et son équipe. « *Nous avons mis en place des aménagements pour éviter le brassage, chaque classe a un espace réservé lors des récréations, il*

n'y a plus d'activités coopératives, tous nos projets ont été modifiés afin de ne pas mélanger les élèves », explique-t-elle.

Dominique Le Cocq, directrice de l'école maternelle et élémentaire Jeanne-d'Arc, note quant à elle une régression de la propreté et de la maturité chez les maternelles, depuis le premier confinement. Un impact qui semble étrangement atteindre également les secondes du lycée Fresnel, à un autre niveau. *« Ce qui est plus problématique, c'est de rattraper la première période de confinement. On a constaté que nos élèves de seconde, psychologiquement, étaient restés au collège. Au niveau de la maturité, ils n'ont pas eu de transition. Il en a aussi qui avaient très bonnes notes en mars et qui se sont arrêtés de travailler. Certains ont des chutes de résultats vertigineuses »,* note Isabelle Baratte, qui n'a en revanche remarqué aucune baisse de niveau chez les premières et les terminales.

Reste maintenant à faire en sorte, au lycée, comme au collège et dans les écoles élémentaires et maternelles, que chacun puisse s'adapter à l'évolution de la crise sanitaire en réussissant le mieux possible son année.